

Courriel reçu le 12/03/2019 depuis l'adresse : marvonne.lenaour@laposte.net

En fin 18 ou début 19, des Américains auraient été logés à Rosporden.

Info de l'ouvrage : "Les Américains à Brest 1918-1919", de Marcel Hervé, Tome 2, p. 114.

Travaillaient-ils à la création et à la réparation des lignes électriques et télégraphiques ?

Cette info est-elle connue de l'association ? Quels logements à Rosporden ?

M. Pouey Jean-François.

L'un ou plusieurs de nos "lecteurs" aura peut-être des éclaircissements à apporter à Jean-François... et à HPPR par ricochet !

Contactez-nous à l'adresse : hppr29@outlook.fr

MENU

ouest
france

ABONNEZ-VOUS



Live



Communes



Météo



Newsletters



Rechercher

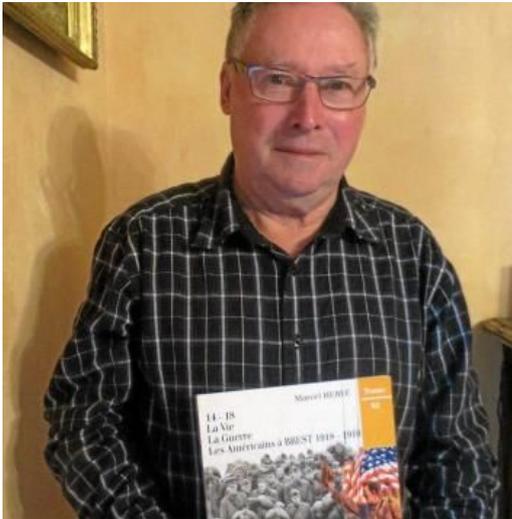
En ce moment [Hande - France](#) | [Gilets jaunes](#) | [Crash du Boeing 737 d'Ethiopian Airlines](#)

ACCUEIL / BRETAGNE / BREST /

Recevez gratuitement notre Newsletter de Brest
Chaque matin, l'essentiel de l'actualité

Marcel Hervé retrace la vie des soldats américains du Ponty camp

Modifié le 24/12/2015 à 04:00 | Publié le 22/12/2015 à 00:56

[Lire le journal numérique](#)**Le camp américain de Pontanézen a vu transiter des milliers de soldats entre 1917 et 1919. Marcel Hervé retrace leur vie dans le tome II de sa trilogie sur la guerre 1914-1918.**

L'histoire

Durant la Première Guerre mondiale, à partir de 1917, vingt-cinq à trente bateaux commencent à déverser des militaires américains par milliers sur les quais brestois. Le Léviathan, qui était le plus gros d'entre eux, acheminait à lui seul 10 000 hommes à chacune de ses deux rotations mensuelles !

Les soldats fraîchement débarqués séjournèrent quelque temps à Brest, avant de rejoindre les camps d'entraînement, puis le front. Le plus important des camps brestois, ouvert en 1918, s'étendait sur 570 ha, à Pontanézen, à l'emplacement de l'actuel quartier Buquet et de la prison de l'Hermitage. À la fin de la guerre, il a abrité les troupes en attente de convois pour le retour. Douze à quinze mille militaires américains y étaient affectés.

Grippe espagnole et boue

En 1918, une brève mais redoutable pandémie de grippe espagnole débarque avec les soldats américains. Il n'y avait pas de traitement contre le virus et la population civile, surtout les jeunes, a fini par être également touchée. Au camp de Pontanézen, autour des 850 baraques et des tentes, il a fallu lutter contre un autre fléau : la boue, qui était partout ! Elle a été éliminée par la construction de tout un cheminement en caillbotis.

Des couturières brestoises

Des centaines de couturières brestoises ont travaillé au Ponty camp. Aidées de prisonniers

M. Potvin, avait le souci de leur confort : elles disposaient d'une cantine, de sanitaires et de douches, ainsi que d'un caisson particulier fermé pour y déposer leurs effets personnels.

À cette époque, on note dans l'état civil plusieurs mariages franco-américains...

Mercredi 23 décembre, à 14 h, Marcel Hervé dédicacera son ouvrage *14-18. La vie. La guerre. Les Américains à Brest*, à la médiathèque de Guilers. Le livre est en vente chez Dialogues, au centre Leclerc de Gouesnou, dans les Maisons de la presse de Guilers et Saint-Renan et au 02 98 07 55 03.

#BREST